

omission of the sign UN (*iš-ku<-un>*) may be due to lack of space. Alternatively, *iš-ku(-)mu-nu-su₂-nu* may represent external sandhi: *iškum(-)munūssunu < iškun munūssunu*.

3. Larsen, M.T., *Ancient Kanesh: A Merchant Colony in Bronze Age Anatolia*, Cambridge, 2015, p. 172.

4. Ibid. In a similar vein, Gwaltney translates “I will entrust (them)” and suggests that “‘the entrustment’ meant in line 9 is an investment of the textiles for profit with an unnamed person” (op. cit., p. 11).

5. See Larsen, *The Aššur-nādā Archive*, pp. 55, 145; idem, *Ancient Kanesh*, pp. 172–173. Admittedly, there are certain discrepancies between the two letters regarding the goods received by Šarrum-Adad. Most notably, Šarrum-Adad speaks of three donkeys, while Aššur-idī (assuming the copy in CCT 3, 4 is correct) mentions only two (cf. note 1 above). Furthermore, Šarrum-Adad is aware only of *kutānum*-textiles, whereas in his letter Aššur-idī also lists other types of textiles (see the following note). Finally, Šarrum-Adad refers to 2/3 mina of silver provided by Aššur-idī for his expenses (POAT 3, II. 13–14); this silver does not appear in Aššur-idī’s letter.

6. The passage in CCT 3, 4 describing the shipment to be transported by Šarrum-Adad reads as follows: 2 GU₂ 10 MA.NA AN.NA *kunukkū* 2 ANŠE^{bi.a} *šallāmū* 30 TUG₂ *kutānū* 4 TUG₂ *šūrūtum ša liwītem kabūtūm* 17 MA.NA AN.NA *aqqātīšu addin* 1 TUG₂ *raqqutum* 1 TUG₂ *ša Tatūr-ālišša* 1 TUG₂ *ša Ilšu-rabi mimma anniem Šarrum-Adad ublakkunūti* “Two talents and ten minas of tin under seal; two black donkeys; thirty *kutānum*-textiles; four heavy *šūrūm*-textiles for wrapping; seventeen minas of tin I gave him for his expenses; one thin textile, one textile from Tatūr-ālišša, and one textile from Ilšu-rabi—all this Šarrum-Adad has brought to you” (II. 5–13). The use of the preterite *ublakkunūti* indicates that Aššur-idī assumes the shipment has already been delivered. The reading 17 MA.NA AN.NA in l. 9 follows the copy and agrees with the seventeen minas of tin mentioned in Šarrum-Adad’s letter (POAT 3, l. 15). Cf. Larsen, *The Aššur-nādā Archive*, p. 54, where the figure in CCT 3, 4, l. 9 is read as “16*.”

7. See the following lexical entries: *šid du₃ = paqādu ša minūti* (Antagal E ii 31’, see MSL 17, 211); *paqādu = manū ša mīni* (Malku = šarru IV 90, see Hrūša, I., *Die akkadische Synonymenliste malku = šarru: Eine Textedition mit Übersetzung und Kommentar*, AOAT 50, Münster, 2010, S. 98; cf. also CT 18, 18, K. 4587 ii 3). The meaning “to count” for *paqādum* may be further corroborated by the corresponding meanings of several of its Semitic cognates (see Kogan, L., Krebernik, M. (eds.), *Etymological Dictionary of Akkadian*, Vol. 1/1, Boston/Berlin, 2020, p. 179).

8. On *ašar* used as a conjunction in Old Assyrian, see Kouwenberg, N.J.C., *A Grammar of Old Assyrian*, HdO 118, Leiden/Boston, 2017, pp. 381–382.

9. Larsen, *The Aššur-nādā Archive*, p. 145.

10. Gwaltney, op. cit., p. 11: “I will watch (over it) and I will send word to you (of) its condition.”

11. Kouwenberg, op. cit., p. 382, fn. 25.

Rim NURULLIN <munuzua@gmail.com>

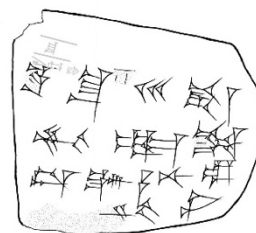
Russian State University for the Humanities, Moscow (RUSSIA)

12) Une nouvelle mention du nom d’année ‘MU BAD₃ GIBIL du-un-nu-um MU.DU₃’ du roi Šū-Amurru du Malgum —

1. Au gré d’une recherche d’images sur internet de « bulles » et d’« étiquettes » pour illustrer un cours, une tablette cunéiforme a attiré mon attention. Les photographies de la face et du revers sont en ligne, en accès libre (URL reproduite ci-dessous). Un commentaire décrit l’objet comme une « bulla » aux dimensions suivantes : 4,9 × 5,5 × 1,7 cm. La localisation actuelle de cette tablette n’est pas précisée. D’après les photographies, il s’agit d’un document administratif et comptable relatif à la gestion d’ovins, modelé sur une corde et scellé par divers sceaux-cylindres. En raison de ses caractéristiques formelles et de son contenu textuel, ce document est comparable à ceux publiés dans MAYR 2012 et NABU 2020/10. D’autres tablettes de ce type ont été éditées, sans qu’aucune photographie ni copie n’en ait été publiée (voir CUSAS 40 et ZA 111). Ce document ne semble pas avoir été repéré par ailleurs.

Ci-dessous la translittération de la nouvelle tablette effectuée d’après les photographies disponibles (<https://www.facebook.com/groups/583113712191538/posts/1228984860937750/>, consulté le 19 février 2026) Dimensions : 4,9 × 5,5 × 1,7 cm.

- f.1. '1 SILA₄' UDU 2 SILA₄
2. BA.UŠ₂
3. KI *i-pi₂-iq-nu-nu*
- r.4. ITI ŠU^(x) EŠ.ŠA
5. MU BAD₃ GIBIL
6. *du-un-nu-um*
7. 'MU'.DU₃



Ce document, probablement originaire d'Irisağrig est daté, conformément à l'usage des tablettes post-Ur III de ce site, par un nom de mois issu du calendrier d'Ur : ITI ŠU.EŠ.ŠA, mois ix. Le texte s'achève par le nom d'année **'MU BAD₃ GIBIL / du-un-nu-um / MU.DU₃'** qui est déjà attesté par MAYR 2012, n°6 (pour la relecture du nom d'année sur MAYR 2012, n°6 voir *NABU* 2020/10, et la translittération révisée ainsi que les photographies de ce document sont présentées ci-dessous). Ce nom d'année est attribué à Šū-Amurru du Malgum, fils de Nabi-Enlil, dont le règne est vraisemblablement à situer au cours de la première moitié du 20^e siècle av. J.-C.

Sur les photographies disponibles, les empreintes de sceaux-cylindres restent difficilement lisibles. On distingue néanmoins, sur la face, quelques traces de signes qui paraissent correspondre au cartouche du sceau K dans MAYR 2012 (sceau de Warad-Enlil, serviteur de Šū-Amurru). Au revers, les traces situées à proximité du signe ITI pourraient également correspondre à une portion du cartouche du sceau I dans MAYR 2012 (sceau de Sîn-bāni, serviteur de Šū-Amurru), comme on l'observe aussi dans MAYR 2012, n° 6.

Ce nouveau document permet de restituer intégralement le nom du responsable, *i-pi₂-iq-nu-nu*, qui était partiellement conservé dans MAYR 2012, n°6, ainsi que dans *NABU* 2020/10, n°11 (noter que ce dernier est daté par le nom d'année **MU BAD₃ GIBIL / du-nu-um^{ki} / MU.DU₃** variante de **MU BAD₃ GIBIL / du-un-nu-um / MU.DU₃**).

2. Les photographies de MAYR 2012 n°6, transmises par R. H. Mayr, combinées au nouveau document, permettent de proposer certaines améliorations :

MAYR 2012, n°6 [58-06-075] (Archibab 15836), dimension : 4,7 × 4,2 × 1,8 cm

- f.1. 1 'UDU¹
2. 'BA¹.UŠ₂
3. 'KI¹ i-pi₂-iq-'nu^{*1}-[nu^{*}]
- r. 4. 'ITI ZE₂*.DA.GU₇
5. 'MU BAD₃*¹ GIBIL*
6. du-un-nu-um
7. MU.DU₃*



(Dimensions et photographies transmises par R. H. Mayr, qu'il en soit vivement remercié)

L'examen de la photographie du revers de MAYR 2012, n°6 montre que le premier signe du nom de mois doit être lu ZE₂ au lieu de ŠEŠ¹. La graphie ITI ZE₂.DA.GU₇ est ailleurs attestée dans au moins deux autres documents (CUSAS 40 1996 et CUSAS 40 2075 ; pour ce dernier : ITI ZE₂*.DA.GU₇ au lieu de ITI AD¹⁹.DA.GU₇). Il s'agit d'une variante de ITI ZAĤ_x(šeš).DA.GU₇, forme usuelle dans les documents post-Ur III d'Irisağrig. Parmi les documents datés des rois d'Ur III, un seul document, HAR 3/2, n°44 (ŠŠ 8) dit provenant de Puzriš-Dagan, atteste la variante ITI ZE₂.DA.GU₇. Pour les variantes orthographiques les plus courantes dans les documents datés des rois d'Ur III, telles que ITI ZAĤ_x(šeš).DA.GU₇, ITI ZAĤ_x(šaĥ₂).DA.GU₇, ITI ZAĤ_x(šaĥ₂).ZE₂.DA.GU₇, on se reportera à Cohen 2015, 92-96.

En conclusion, le nouveau document présenté dans cette note vient étayer l'hypothèse formulée dans *NABU* 2020/10, selon laquelle au moins trois noms d'année de Šū-Amurru se rapportent à la localité de Dunnum, proposition qui ne semble pas avoir été retenue dans ZA 111. Par ordre chronologique, le nom d'année **MU (BAD₃) du-un-nu-um^{ki} (ŠA₃) GU₂ I-**IDIGNA BA.ĤUL****, commémorant la destruction de Dunnum, est attesté par sept documents datés des mois iv, v, vii et viii (voir ZA 111, 32). L'année suivante, **MU US₂.SA du-un-nu-um^{ki} BA.ĤUL**, n'est connue que par un seul document, daté du mois v (MAYR 2012, n°5). Enfin, le nom d'année célébrant la reconstruction de Dunnum, **MU BAD₃ GIBIL du(-un)-nu^(ki) MU.DU₃**, est attesté par trois documents (MAYR 2012, n° 6-mois iii ; *NABU* 2010/10, n°11-nom de mois perdu et le présent document-mois ix).

Il convient de souligner qu'aucun élément ne permet d'affirmer avec certitude que la reconstruction de Dunnum ait immédiatement suivi l'année **MU US₂.SA du-un-nu-um^{ki} BA.ĤUL**. À ce

jour, au moins deux autres noms d'année sont attribués à Šu-Amurru (voir *NABU* 2020/10 et *ZA* 111, 32), mais il demeure difficile de déterminer avec précision la place des événements que ces deux noms d'année commémorent dans la chronologie de son règne.

Bibliographie

- CUSAS 40 = SIGRIST, M. & OZAKI, T., 2019, *Tablets from the Irisağrig Archive*, CUSAS 40, University Park, Pennsylvania.
- COHEN 2015 = COHEN, M., 2015, *Festivals and Calendars of the Ancient Near East*, Bethesda, Maryland.
- HAR 3/2 = SIGRIST, M. & OZAKI, T., 2022, « Texts Mainly from the Ur III and Early Old Babylonian Periods in some Private Collections at Jerusalem », *Hungarian Assyriological Review* 3, p. 105-202
<https://doi.org/10.52093/hara-202202-00030-000>.
- MAYR 2012 = MAYR, R. H., 2012, « Seal Impressions on Administrative Tags from the Reign of Šu-Amurru », in Boiy, T., Bretschneider, J., Goddeeris, A., Hameeuw, H., Jans, G., and Tavernier, J. (éds), *The Ancient Near East. A Life ! Festschrift Karel Van Lerberghe*, OLA 220, Leuven, p. 409-423.
- NABU* 2020/10 = COLONNA D'ISTRIA, L., 2020, « Noms d'années de rois du Malgium sur quelques étiquettes », *NABU* 2020/10, p. 17-23.
- ZA* 111 = OZAKI, T., SIGRIST, M. & STEINKELLER, P., 2021, « New Light on the History of Irisağrig in Post-Ur III Times », *ZA* 111, p. 28-37.

Laurent COLONNA D'ISTRIA <lcolonnadistria@uliege.be>
 Université de Liège (BELGIQUE)

13) êš rāmī šūqur (MAH 16056) — En mémoire de Brigitte Groneberg je reviens aujourd'hui une dernière fois sur la tablette du musée de Genève MAH 16056 (P424004) que j'avais collationnée il y a près de trente ans pour aider Brigitte à préparer son édition de 1999, remplacée aujourd'hui par celle de N. Wasserman (2016, no. 6), sans oublier la traduction partielle donnée par B. Foster (2003, p. 165–166). Même quand je suis resté dans l'incertitude, je donne ma lecture sous forme concise et aussi claire que possible en me limitant aux passages complets. La disposition du premier texte en paragraphes de cinq lignes ne semble pas correspondre à une structure poétique.

Premier texte :

- | | |
|-------------------------------------|--|
| i 1 : êš rāmī šūqur | — « Où est (allé) mon amour ? <<Il est>> si cher ! |
| i 2 : u naši inibšū | — « Est-il (toujours) chargé de ses fruits ? » |
| i 3 : ʾqūʾ-ulʾi u-ma | — « Fais attention ! Je le jure ! |
| i 4 : kīma ḥašḥūri a[r]-ʾmaʾ-ni | Comme un abricotier (un pommier <i>armannum</i>) |
| i 5 : mali rišātīm mu-ʾdamʾ-m[i-qf] | mon bienfaisant est plein de joies » |

On semble avoir un échange de répliques : la jeune fille parle à un homme, j'imagine un petit frère. À la ligne 4 il faut lire a[r]-ʾmaʾ-ni, avec Groneberg.

i 6–7 : rāmī aššēri uštāšia u abī wa-ši (avec Foster)

« Mon amour a dû sortir au désert, à mon regret (ventif), alors que mon père est sorti » (et que j'aurais été libre de faire entrer mon amoureux !)

i 8–10 : šīḥātīja alammi u sukanninu uštēli

« Je voulais *essayer d'attraper*² mes délices, mais la colombe s'est envolée » (littéralement a été poussée à s'élever)

L'expression la plus difficile est *šīḥātīja alammi* (i 8), qui revient à la deuxième personne *šīḥātīja talammi* dans la phrase suivante (i 13). Le verbe *lawû* 'entourer, encercler', qu'on retrouve peut-être à la l. 20, pourrait avoir ici le sens concret de 'faire le tour (de l'arbre, du jardin ?) pour chercher les fruits (les 'rires' que je rends par 'délices', suivant Wasserman)', ou peut-être 'mettre en rond, faire un cercle de, envelopper, emballer' (dans un pli du vêtement ?). Mais tourner autour de quelque chose peut vouloir dire 'tenter de prendre', comme dans *lāmi iššūri* « qui cherche à attraper l'oiseau » (Théodécée 160), qui me semble convenir ici. Ce développement de sens est mieux attesté pour *saḥāru* 'tourner en rond ; chercher'.

i 11–15 : rāmī ša šēri ḥabbilū / ¹²*literrūnimma* / ¹³*šīḥātīja taʾ-la-am-mi* / ¹⁴*u nukarribu* / ¹⁵*liblam*

« Mon amour, les brigands du désert pourraient me le ramener et tu pourrais *essayer d'attraper*² mes délices, mais le jardinier pourrait aussi me (les) apporter ... »

Si *talammi* est bien lu, on a ici encore un dialogue implicite.